



ÉTUDE DE CAS

PAKISTAN

AMÉLIORATION DE LA COUVERTURE VACCINALE CONTRE LA COVID-19 PARMIS LES POPULATIONS RÉFUGIÉES

Résumé analytique:

Cette étude de cas du Pakistan décrit la manière dont un pays qui accueille plus de 2,4 millions de réfugiés répertoriés et de migrants non enregistrés a pu informer les populations réfugiées ayant un accès limité aux services de santé de la disponibilité des services de vaccination et, grâce à des équipes mobiles, administrer des vaccins aux plus démunis.

COVID-19 Vaccine

DELIVERY PARTNERSHIP



Défis mondiaux liés à la vaccination contre la COVID-19

À ce jour, de nombreux pays ont des difficultés à atteindre une couverture vaccinale élevée contre la COVID-19 parmi les populations de réfugiés et de migrants. Pour les programmes, ces populations cibles sont souvent difficiles à dénombrer et peuvent ne pas être incluses dans les prévisions de vaccination, ce qui affecte l'approvisionnement et la disponibilité des vaccins. En outre, les plans de prestation de services peuvent ne pas inclure les stratégies spéciales nécessaires pour atteindre cette population, comme l'organisation d'équipes mobiles pour accéder aux camps de réfugiés ou l'identification et la prise en charge des réfugiés ou des migrants qui sont dispersés dans les communautés d'accueil, peuvent parler une autre langue ou vouloir se cacher des autorités.

Du côté des bénéficiaires, les migrants ou les réfugiés non enregistrés peuvent ne pas disposer des documents d'identité officiels habituellement requis pour l'enregistrement des vaccins, ce qui limite leur accès à la vaccination. En outre, cette population est souvent réticente face à la vaccination, soit parce qu'elle craint le vaccin, soit parce qu'elle est réticente à rencontrer des entités gouvernementales ou le secteur public.

Parcours et contexte: Pakistan

Les années 2021 et 2022 ont présenté une myriade de défis pour le Pakistan. Le développement des vaccins contre la COVID-19 a initialement apporté l'espoir d'un retour à la vie d'avant la pandémie. Toutefois, cette évolution a été de courte durée, car l'accès différentiel aux vaccins est entré en jeu, en particulier pour un pays à revenu faible ou intermédiaire comme le Pakistan. L'adoption de la vaccination a été compliquée par la réticence face à la vaccination, l'émergence de variants viraux contre lesquels la vaccination était moins efficace, et les vagues mondiales de la maladie COVID-19 qui ont anéanti l'optimisme initial de contrôler la pandémie COVID-19 en réduisant la transmission. Le soutien nécessaire pour répondre aux besoins sanitaires permanents d'environ 2,4 millions de réfugiés afghans résidant au Pakistan et le risque d'afflux de réfugiés afghans supplémentaires au Pakistan ont créé des défis supplémentaires pour le pays. Bien que la pandémie de COVID-19 ait suscité de nouveaux problèmes pour tout le monde, en raison des limitations d'accès aux services de santé, l'état de santé des réfugiés afghans en particulier s'est détérioré, en particulier pendant la pandémie de COVID-19.

Dans les premières phases du déploiement des vaccins, l'importante population d'Afghans non enregistrés et d'autres migrants n'a pas pu profiter du programme de vaccination, faute de documents d'identification officiels. Les réfugiés ne disposant pas des documents requis pouvaient demander une preuve de résidence dûment tamponnée et vérifiée, facilitée par un fonctionnaire de l'administration dans leurs zones respectives ; cependant, cette étape était parfois considérée comme un obstacle à la vaccination. En outre, il n'y avait pas de centres de vaccination contre la COVID-19 dans les camps de réfugiés, et les populations de réfugiés étaient peu sensibilisées à la manière d'accéder aux services de vaccination.

La réponse novatrice du Pakistan

Conscient de la situation, le gouvernement pakistanais a sollicité le soutien de l'OMS pour élaborer des stratégies de vaccination axées sur la vaccination des réfugiés et des populations marginalisées. L'OMS Pakistan a dirigé ce domaine d'activité et a créé un groupe de travail technique pour les réfugiés avec le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et le programme fédéral de vaccination afin de partager les mises à jour et les informations.

Améliorer l'accès à la vaccination. L'une des principales stratégies a consisté à délocaliser des services de vaccination contre la COVID-19 dans les camps de réfugiés dans le cadre des services de santé offerts dans ces camps. Au total, treize sites de vaccination mobiles ont assuré la vaccination contre la COVID-19 dans des camps de réfugiés : sept à Karachi, deux à Hyderabad et quatre à Islamabad (y compris les ressources humaines et la logistique déployées par l'OMS).

Deuxièmement, l'accès aux services de santé pour les réfugiés et les populations marginalisées a été amélioré en intégrant la vaccination contre la COVID-19 aux autres services de santé proposés dans 63 camps de santé pour réfugiés afghans dans 21 conseils ruraux (UC) à haut risque d'Islamabad. Des camps de santé ont été organisés dans des postes de santé de base fournissant des soins de santé primaires, notamment des services de vaccination de routine et de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente (RMNCAH).

Enfin, des comptoirs de vaccination ont été installés aux postes frontaliers. À la frontière de Torkum, l'OMS a mis en place quatre comptoirs de vaccination pour les populations entrantes et sortantes du Pakistan et de l'Afghanistan et a installé un point de vaccination préfabriqué à l'hôpital de l'amitié pakistano-afghane afin de fournir des services de santé à la population en transit, qui est difficile à atteindre autrement par le programme de vaccination régulier.



Renforcer la sensibilisation et la demande de vaccins. Il était nécessaire d'aborder la question de la réticence face à la vaccination dans les zones de réfugiés afghans. En réponse, du matériel d'information, d'éducation et de communication (IEC) a été affiché dans les villages de réfugiés afghans pour promouvoir la vaccination, améliorer la compréhension de la maladie de la COVID-19 et des risques associés et promouvoir les mesures préventives. Des bannières ont été placées aux points d'entrée et du matériel IEC a été fourni pour les lieux de rassemblement locaux et les mosquées dans les cinq principaux villages de réfugiés afghans.

Renforcer l'engagement communautaire. Afin de renforcer le lien avec les réfugiés et faire en sorte qu'ils se sentent impliqués dans le processus de vaccination, 35 étudiants afghans ont été identifiés pour aider à l'enregistrement et à la vaccination des réfugiés afghans dans les communautés à haut risque. Dans le même temps, 280 séances d'éducation sanitaire conçues spécifiquement pour les réfugiés ont été organisées afin de les sensibiliser aux mesures préventives de la COVID-19 et à l'importance de la vaccination, et de mobiliser la communauté pour qu'elle se fasse vacciner.

Rénovation des établissements de santé avec un afflux important de réfugiés. Afin de soutenir la mise en œuvre de services de santé intégrés et de renforcer la motivation du public à recourir aux services, l'OMS a soutenu la rénovation de quatre établissements de santé desservant un nombre important de réfugiés, dont le centre de santé rural (CSR) de Sihala (photo ci-contre). En outre, les services de laboratoire ont été renforcés par la fourniture d'équipements de pointe. Grâce à ce modèle, les populations marginalisées et réfugiées des zones/villages adjacents bénéficient d'un meilleur accès aux services de santé de base, y compris la vaccination, dans des établissements proches de leur lieu de vie.

Résultats

Impact

Grâce aux efforts des équipes mobiles, au 26 août 2022, 168 998 doses (89 231 doses pour la 1^{re} dose et 85 441 doses pour la 2^e dose) avaient été administrées aux réfugiés installés à Karachi et Hyderabad.

Dans l'ensemble, à Islamabad, ces efforts multidimensionnels ont permis l'administration de 79 154 doses aux réfugiés d'Islamabad, dont 40 223 et 38 931 ont reçu respectivement la première et la deuxième dose.

En juillet 2022, en moyenne, 1 500 à 2 000 personnes environ ont été vaccinées par jour et ont reçu des carnets de vaccination.

Ces activités de vaccination contre la COVID-19 ont contribué à l'amélioration de la couverture pour les réfugiés, les populations marginalisées et nomades de 5 % à 51 %.



Avantages

Ces efforts multidimensionnels ont bénéficié tant aux bénéficiaires qu'au programme de vaccination lui-même, comme le montre le tableau ci-dessous:

Bénéficiaires

- Faciliter l'accès à la vaccination contre la COVID-19.
- L'accès à la vaccination ainsi qu'à d'autres services de soins de santé primaires s'est amélioré grâce aux équipes mobiles qui se sont rendues dans les camps et aux postes de santé situés aux postes frontaliers.
- Sensibilisation accrue à la disponibilité et à l'importance de la vaccination contre la COVID-19
- Fournir la documentation de la réception de la vaccination.
- Un engagement accru de la communauté qui leur a donné le sentiment de participer à l'effort de vaccination.

Programme de vaccination

- L'intégration de la vaccination à d'autres services fournis dans les camps de santé a amélioré l'adoption de tous les services.
- Plusieurs centres de santé rénovés sont désormais en mesure de mieux intégrer la vaccination à d'autres services et sont plus attrayants pour les communautés
- Engagement des membres clés de la communauté envers la vaccination (étudiants afghans)

Défis

Le principal défi consistait à élaborer des stratégies spécifiques et adaptées à ces communautés vulnérables. Il a fallu une coordination entre les partenaires et avec le gouvernement, des ressources humaines et des fonds dédiés pour comprendre les obstacles et les franchir.

Des opportunités au-delà de la réponse vaccinale

L'administration de la vaccination contre la COVID-19 aux réfugiés et la fourniture à ces derniers d'autres services de base dans leurs lieux de résidence, associées à l'amélioration des établissements de santé à proximité ont montré un engagement envers l'équité dans l'accès aux services de santé pour tous au Pakistan.

Cela a pour conséquence à long terme de renforcer la confiance des communautés de réfugiés et de migrants envers les services de santé publics, ce qui est susceptible d'améliorer les comportements de recherche de santé et les avantages sanitaires qui y sont associés.

Cette initiative souligne l'impact de l'intégration d'autres activités essentielles lorsque l'on considère les vulnérabilités et la difficulté d'atteindre les populations réfugiées, migrantes et déplacées. Elle appelle à poursuivre ces stratégies pour administrer la primo-vaccination et la vaccination de rappel contre la COVID-19 en combinaison avec d'autres services essentiels tels que la vaccination essentielle et les offres de SMNI.

Enseignements tirés

Il est essentiel de tenir compte des considérations particulières nécessaires pour faciliter l'accès des populations spéciales aux services de santé lors de la planification et de l'élaboration des stratégies. L'objectif est de fournir un accès facile et pratique aux services de santé, ce qui améliorera leur utilisation et contribuera également à la bonne santé des communautés d'accueil.

Compte tenu du succès de ces efforts, les services mobiles de vaccination de proximité seront étendus à d'autres unités assurant la vaccination contre la COVID-19 de la population de réfugiés afghans la plus marginalisée. Il s'agit notamment de camps mobiles réguliers pour la vaccination de routine avec des services de soins de santé primaires et de santé maternelle et infantile dans les zones difficiles d'accès de Khyber Pakhtunkhwa, du Baloutchistan, de Gilgit-Baltistan, d'Azad Jammu et de Kashmir.

Ces efforts ont confirmé l'engagement de l'OMS à continuer d'aider le gouvernement pakistanais à fournir des soins de santé complets et de qualité à la population la plus marginalisée du pays, et à maintenir la collaboration établie entre les partenaires, les donateurs et les agences de développement.

Ressources supplémentaires

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le Dr Mohammed Osama Mere, médecin au Bureau régional de l'Organisation mondiale de la Santé pour la Méditerranée orientale, Le Caire, Égypte, par courrier électronique à l'adresse suivante: mereo@who.int

Remerciements

Le succès de l'intervention n'aurait pas été possible sans la volonté, la coopération et l'engagement du gouvernement de la République islamique du Pakistan, du ministère des Services de santé nationaux, de la réglementation et de la coordination, du PEV fédéral et des responsables de la santé au niveau des districts, avec le soutien de l'OMS Pakistan.

L'OMS a apporté son soutien sous la direction du Dr Palitha Mahipala, WR OMS Pakistan, du Bureau régional de l'OMS pour la Méditerranée orientale, et du Dr Osama Mere. En outre, l'équipe technique du PEV de l'OMS Pakistan, le Dr Unaiza, consultant national pour la vaccination contre la COVID-19, le Dr Zeeshan Arif, chef du bureau provincial de Sindh, le Dr Sara Salman, et les responsables de la communication Maryam Younus et Ayesha Javed, sont grandement remerciés pour leur travail acharné durant toutes les interventions en faveur des réfugiés.

Les principaux donateurs, en particulier GAVI, l'Alliance du Vaccin, et le Bureau of Population, Refugees and Migrants du Département d'État américain, ont apporté une aide financière à l'OMS, sans laquelle il n'aurait pas été possible d'apporter une réponse globale et efficace à la population la plus marginalisée du Pakistan. La coopération de tous les donateurs qui s'efforcent d'apporter un soutien est reconnue.

COVID-19 Vaccine

DELIVERY PARTNERSHIP

